

PAGE OUVERTE À L'EXPRESSION DES GROUPES DU CONSEIL MUNICIPAL

Les textes publiés dans cette page *Opinions* engagent la seule responsabilité de leurs auteurs

Majorité municipale, élus communistes, antilibéraux et citoyens

Sud de Seine : budget dynamique sous contrainte

Le budget 2008 est équilibré dans un contexte marqué par la contrainte du plafonnement de la taxe professionnelle, instauré par la droite et aggravé par la majorité lors du vote de la loi de finances 2008. Ceci pèse fortement sur une agglomération jeune, dont la taxe professionnelle unique (TPU) est la principale ressource fiscale. La TPU reste à un taux très raisonnable (13,23 %) au regard des ratios nationaux (17 %), l'État se défaussant de charges vers les collectivités territoriales sans transférer les ressources correspondantes. Tous les maires le disent dans leur commune, même si, comme parlementaire, leur vote des lois de finances contredit parfois ce constat. Le taux de la taxe d'enlèvement des ordures ménagères (TEOM) augmente, soit environ 10 € de plus par ménage et par an. Ceci com-

pense la hausse prévue du coût. Le réajustement intervenu depuis 2005 relève, à Malakoff, d'une nouvelle budgétisation du coût relatif aux déchets ménagers : antérieurement, le budget principal de la ville y contribuait, la TEOM n'en représentant que l'autre partie. Par souci de transparence, cette dépense est aujourd'hui financée via la TEOM. La charge globale pour les contribuables n'en a pas été modifiée. Les nouveaux services mis en place : quatre déchèteries mobiles dans les quatre communes de juin à septembre, création de points de regroupement des déchets d'équipements électriques et électroniques, de six points de collecte des déchets de soins à risque, édition d'un guide de l'environnement, aide aux bailleurs pour les conteneurs enterrés, poursuite de la mise en souterrain des colonnes d'apport volontaire du verre ménager et de la vente de

composteurs à 50 % de leur coût, multiplication des points de collecte de piles. La taxe d'assainissement est harmonisée à 0,20 €/m³, ce qui fait une augmentation annuelle de 11 € à Malakoff, plus forte qu'ailleurs car nous partions là aussi de plus bas. Ce budget est principalement financé par l'emprunt et par la taxe. Les réseaux doivent être modernisés selon les normes et impératifs actuels, le risque étant de voir se multiplier, sinon, les fuites, glissements de terrain etc.

> **Joël Allain**

Conseiller municipal délégué

Suivi des relations avec la Communauté d'Agglomération Sud de Seine, avec Paris et la Vallée Scientifique de la Bièvre, Aménagement urbain



Majorité municipale, élus socialistes

Alerte : les femmes disparaissent en Asie !

La conférence sur la disparition des femmes a été pour nous tous, élus de la majorité et Malakoffiots très éclairante. Plus de 70 personnes étaient présentes un samedi soir, en présence de Madame Le Maire, sous une chaleur tenace, pour discuter d'un sujet délicat et presque tabou en Inde, celui de la disparition des femmes en Asie. La municipalité avait invité Donna Fernandes, qui a en charge une petite O.N.G à Bangalore (Inde) et qui se charge d'aider des femmes brûlées. Elle nous a expliqué que le système de la dot génère, aujourd'hui, une véritable surenchère. Les belles familles exigent, au moment du mariage, que la dot se monnaie en produits de consommation, frigidaires, micro-ondes, téléviseurs. Or le montant de cette dot n'est pas définitif, comme par le passé. C'est une véritable course à la consommation dans une ville qui entre, de plain-pied, dans l'ère de la troisième mondialisation mais qui cache des facettes

inquiétantes : quand la belle famille n'est pas satisfaite, elle se débarrasse de la jeune mariée... en brûlant accidentellement ses vêtements. Ces meurtres sont très vite déguisés en accidents domestiques. Plus de 75 % des femmes brûlées meurent de leurs brûlures. Voilà cette part d'ombre que nous lègue la troisième mondialisation, cette part d'ombre que les économistes néolibéraux préfèrent cacher d'un voile pudique. Notre ami Ashish Bose (auteur de Beyond Demography), professeur émérite de démographie à l'Université de New Delhi, révélait l'autre facette - plus technique - de cette disparition. En Inde comme en Chine, les femmes manquent. Selon la FNUAP (Fonds des Nations Unies pour la Population), il manque 163 millions de femmes en Asie. On pratique à grande échelle le foeticide : les femmes font systématiquement des échographies. S'il s'agit d'une fille, elles avortent. Plus de 6.4 millions d'avortements se pratiquent bien que la loi interdise de révé-

ler le sexe.

La discussion a été vive, pleine de rebondissements et l'intérêt certain. Mais surtout, l'assistance a été profondément choquée par une découverte : les femmes disparaissent au moment où les pays émergents entrent dans la modernité. Comble du paradoxe : la femme, avec la troisième mondialisation, devient une marchandise, une valeur d'échange et non seulement une valeur d'usage. De quoi nous faire réfléchir, nous, les femmes françaises qui bénéficions d'une loi sur la parité depuis 2005 !

> **Kattalin Gabriel**

Conseillère municipale

Kgabriel@ville-malakoff.fr

42 avenue Pierre-Larousse

Tous les samedis (10 h-12 h)

01 46 56 69 03

www.psmalakoff.net

<<http://www.psmalakoff.net/>>



Opposition municipale, groupe des élus soutenus par l'UMP, RPF, MPF

Non, il n'y a pas de fatalité

A la demande de nombreux Malakoffiots je me fais le relais d'événements qui se passent près de chez vous et qui, pour la plupart, ne sont relatés ni par la presse, ni par la municipalité. En voici donc une liste non exhaustive : rue Guy Moquet, un pavillon squatté le mois dernier par une famille de 7 personnes venues de Saint Denis, où ils bénéficieraient d'un logement d'urgence. Est-il vrai que certains des enfants de cette famille aient été scolarisés sur Malakoff depuis septembre 2007 ? La bijouterie, rue Béranger, fut cambriolée dimanche 1 juin à 13h30 par 2 individus cagoulés et armés. Toujours en mai, 2 voitures incendiées impasse des Groux et rue A Rivoire. Nous refusons de baisser les bras, ce n'est pas une fatalité. Fin mai, pour la 10^{ème} fois en 1 an et demi, la vitri-

ne de notre permanence fut recouverte d'affichettes. Quant à l'économie de notre ville dont la majorité municipale se dit préoccupée, des départs de commerçants sont programmés, deux d'entre eux seront remplacés par des banques ! A la question : la mairie doit-elle préempter les locaux afin de relancer le commerce local, comme la loi l'y autorise, voici la réponse du Maire : « ce n'est pas si facile » « il faut trouver un repreneur en moins d'un an ». Quelle absence de volonté municipale ! Mais pourquoi donc avoir été réélu si c'est pour rester les bras croisés. Là encore des solutions existent, nous sommes les seuls à vouloir agir pour arrêter le déclin de notre cité. La présidente de l'UNLI-Malakoff, association

de défense des locataires HLM créée depuis plus d'1 an, a enfin été reçue par l'Office HLM. L'affichage dans les halls d'immeubles lui est toujours interdit. Pourquoi l'Office refuse-t-il la diversité de choix aux locataires ? Nous concluons par la proposition suivante : Mettre à la disposition des jeunes de Malakoff, encadrés par des animateurs, 3 locaux ouverts en soirée et le week-end pour des activités et animations. Serons-nous enfin entendus ?

> **Thierry Guilmar**

Conseiller Municipal UMP

109 rue Guy Moquet, tous les jeudis

17h30-20h

Email : malakoffavenir@hotmail.fr

06.86.26.04.11



Conformément à la loi de 1881, le maire en sa qualité de directeur de publication a obligation de s'opposer à la diffusion de tout propos à caractère diffamatoire ou injurieux.